



La loi du roi Boris

de Gilles Baraqué

Deux personnages entrèrent dans la pâtisserie de maître Gustaf. Pardessus et chapeaux gris, moustaches, mines sévères, ils offraient tous les attributs de la police de la paix civile ; une brigade royale que le quotidien paisible du Poldovo avait jusque-là cantonnée à des tâches
5 administratives, recouvrement des taxes, recensement, attribution de sauf-conduits, patentes ou autres...

Ils s'adressèrent en ces termes à dame Gustaf qui tenait alors la boutique :

– Holà, toi ! Nous mandons ton mari. Qu'il soit là dans l'instant.

10 – Messieurs, c'est que maître Gustaf est aux fourneaux !

– Nous insistons. Un mitron finira la cuisson. Nous voulons voir ton mari aussitôt.

Dame Gustaf hésita, puis alla chercher son pâtissier de mari ; plus que la requête en elle-même, c'était ce ton étrange qui l'inquiétait. Maître
15 Gustaf apparut bientôt, s'essuyant les mains pleines de farine à son large tablier.

– Messieurs ? Ah, c'est la police de la paix civile !

– Pas du tout, mon ami.

L'un des hommes présenta un insigne brillant inconnu.

20 – Commis aux inscriptions. Dis-nous, sais-tu qu'à la Saint-Piotr, trois jours plus tôt, on proclama au Poldovo la loi du roi Boris ?

– Ha, ha ! c'est de cette farce qu'il s'agit !...

– Disons qu'il s'agit avant tout du bon vouloir du roi. Sors du magasin

sur nos pas. Allons, sors !

25

Maître Gustaf ouvrit des yeux ronds mais se laissa tirer dehors. Un des hommes lui désigna son enseigne.

– Vois là-haut, au fronton : il y apparaîût un mot mal inscrit. Suivant la loi, on doit plutôt voir « PAINS, BISCUITS » ; surtout pas ton nom marchand d'avant où on lit ici ou là un trait proscrit. Ça va pour aujourd'hui, il y a un sursis ; mais dans cinq jours, il y aura infraction. Nous passons donc pour ton instruction : marchand, au nom du roi, tu dois offrir à la vision un fronton s'accordant à la loi. Sinon nous, commis aux inscriptions, nous aurons l'obligation d'agir...

35 L'autre commis s'en mêla :

– Voici aussi un avis d'ami : nous, si nous faisons ton travail, nous cuirions surtout du produit ayant un nom s'accordant à la loi – croissants, chaussons, pains au chocolat, kouglof, flan, baba au rhum, clafoutis, nougat... il y a là grand choix, pour un marchand autant qu'un gourmand. Ainsi, garanti, tu n'auras aucun souci plus tard. Car sait-on jamais... Un mot proscrit sonnante au magasin pourrait valoir du tracas ! Bon, tu fais ça ou non, vois-tu ? Moi, j'aurai toujours dix doigts...

Maître Gustaf les regardait à tour de rôle, n'en croyant pas ses oreilles ; puis il éclata de rire.

45 – Ah, les drôles !... « Pains, biscuits », « clafoutis, nougat » !... Tu entends ça, Ursula ? Ho, ho, ho, ils vont me faire crever de rire...

Au rire puissant de maître Gustaf, maître Gaspard, son voisin le crémier, sortit sur le palier de sa boutique.

– Hé, je vois qu'ils sont aussi venus te voir, Gustaf ! Alors, ils t'ont fait la leçon ?

50